



**"par ce passage, infranchi..."**

**Deux installations/une performance  
24 et 25 septembre 2005**

**Cap Caveaux/île Pomègues  
Îles du Frioul/Marseille**

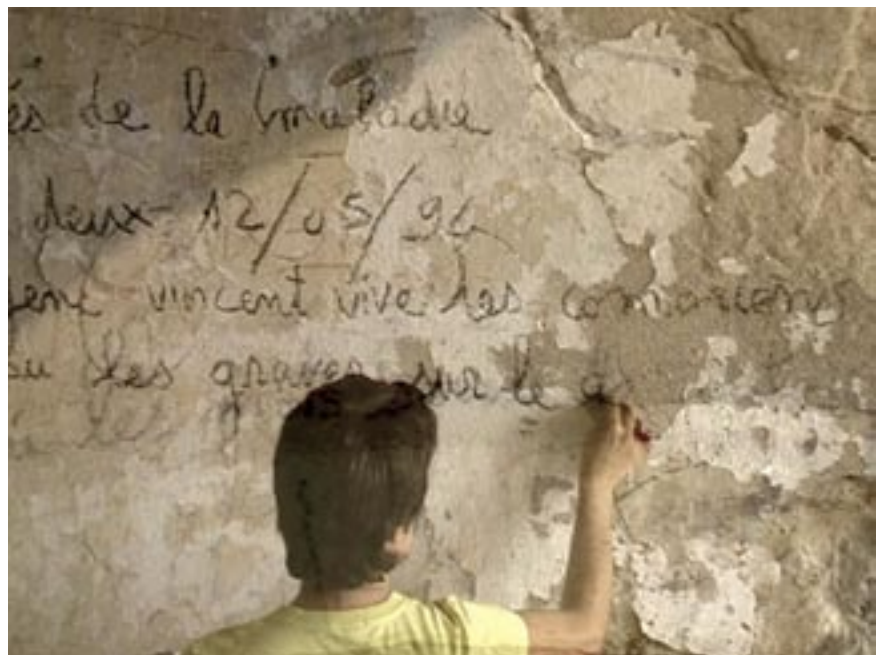
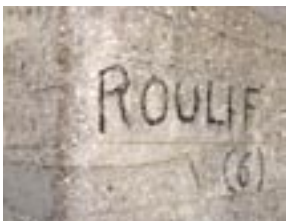
## **Écriture**

### **"Roulif"**

Sophie Braganti

À nouveau, cette année l'expérience se renouvelle avec deux installations précaires et une performance face à la mer Méditerranée. Fragilité temporelle à nouveau, pour ces trois œuvres d'artistes. Cette année les lieux des deux installations se situaient plutôt dans des salles d'entrée du fort dit "des Allemands" en avant du cap Caveaux.

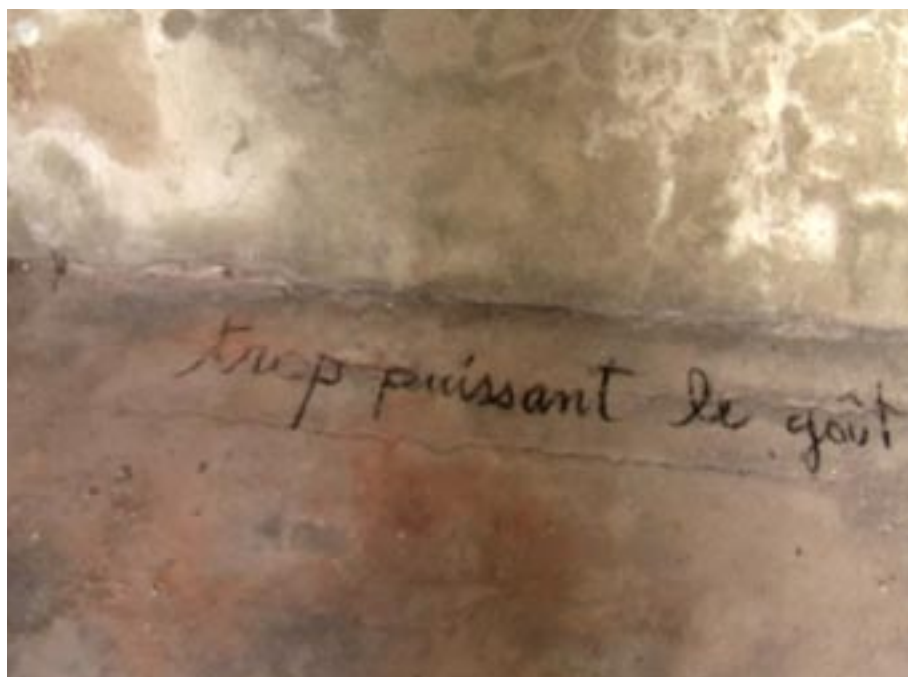
Sophie Braganti s'approprie les différentes salles et inscrit son poème "Roulif" au fusain sur les murs des casemates en un parcours aléatoire, appel à une déambulation dans ces lieux chargés d'histoire encore récente. Ici l'écriture se fait graphe, graphiti, interpelle le rêveur. Le fusain se mêle aux tags et autres inscriptions murales comme ultime "couche".



*Le parcours de "Roulif" se déroule au gré des différentes salles du fort du cap. Le public est invité à y rentrer, il y découvre alors la ville.*

Sophie Braganti est écrivain poète.  
Né en 1963  
Vit et travaille à Nice

Sophie B. écrit poèmes, textes critiques sur l'art et aussi récits, publiés dans des revues : « Contrevoix », « Europe », « La Porte » CCP/ CIPM, « Triages », « Nue(s) », et chez l'Amourier, Belem ou dans « Dada », « Verso », et « 9 de cœur » (éd. du Seuil). Elle anime aussi des ateliers d'écriture. Elle a en outre écrit un certain nombre de textes sur des artistes pour des catalogues d'expositions et des livres d'artistes (Bouderbala, Lalou, Lanneau, Nalbandian, Caminiti, Giorda, etc.). Au cap Caveaux c'est la notion de graffiti et de matière qui inspire sa démarche au fusain sur les murs du fort. « La calligraphie s'insérant dans la page graphique existante ». Avec « Roulif » le visiteur était invité à chercher à travers le site du « village Allemand » ces textes poétiques à la manière d'une chasse au trésor. La performance poétique écriture-murs-parcours sur l'île sera visible dans le DVD « Par ce passage, infranchi... ».



À l'intérieur de la salle centrale du Fort, la plasticienne Frédérique Nalbandian s'approprie l'espace à partir de matériaux très simples amenés sur place : la laine, le plâtre, du pigment rouge et une couverture de survie, qu'elle

## Installation

### “Sueurs”

Frédérique Nalbandian

Frédérique Nalbandian est plasticienne.  
Né en 1967  
Vit et travaille à Nice.

La matière objet des premières recherches plastiques de Frédérique N. continue d'être au cœur de sa démarche artistique. Dans ses « expériences » elle utilise trois matériaux de façon récurrente : le plâtre, le savon et la cire ou la paraffine. Le premier matériau incarne une précarité, un passage, entre disparition du modèle et reproduction de celui-ci. Elle l'utilise pour des parties du corps, d'objets ou sur des sites lors de réalisations de pièces in situ. Les deux autres matériaux relèvent de symboliques plus complexes puisqu'ils sont à la fois pure technique de démoulage et pour elle aussi une métaphore de la chair. Les objets qu'elle fabrique sont comme des fragments de corps humain ou circulations, canaux ou encore gangues ou filtres. Elle est intervenue au Frioul dans des lieux qui « transpirent ». Cet état des bâtiments dont le passé militaire et secret s'impose, lui a inspiré une « mise au jour » à travers un transfert de matières et d'actions comme « re-lecture » de ces lieux dans cette installation appelée « Sueurs ».



va utiliser comme autant d'éléments en suspension, telles que la laine plâtrée ou la couverture de survie décomposée puis recousue, ou bien en empreintes de bande plâtrée ou en vaporisation des murs avec de l'eau colorée. Elle cherche à faire “transpirer” ce lieu comme pour en extraire la mémoire. Elle complète ce dispositif avec des morceaux de verres récupérés, répertoire transparent, sorte d'ADN des lieux.



## Performance

### “Ce qu’il y a de pierre en moi”

Sandrine Treuillard



Sandrine Treuillard  
Né en 1974  
Vit et travaille à Paris

Sandrine T. mène depuis 1993 un travail dont la notion de déroulement est l'essence même de sa démarche. Les médiums qu'elle utilise sont variés : dessin, peinture, diagramme, voyage, lecture et écriture sont autant de cheminement dont le livre constitue un espace où les articuler.

Pour « Ce qu'il y a de pierre en moi » elle a réalisé un « guide pour la performance » l'accompagnant dans le processus de lecture et les mouvements de son corps, en combinaison de plongée noire. Une vidéo de cette performance réalisée sur l'île Pomègues, interroge par le biais de l'auto-fiction en Lucy, la représentation du dos, cette « île du corps ». Une partie album d'images « Cabine Luce pour Lucy » renseigne sur son processus de création nourrie par l'histoire de l'art et la paléontologie entre autres influences.

Ces deux installations se sont complétées d'une performance située dans la casemate derrière le bunker du cap (voir les rencontres 2004). Sandrine Treuillard s'appuie dans cette performance sur deux éléments : la ligne dorsale, métaphore du chemin qui parcourt cette île, et la mémoire ancestrale, celle qui nous relie à nos origines humaines. Elle développe son corps, son dos dénudé, en lisant d'une voix forte l'histoire de Lucy, texte poétique qu'elle a composé sur un petit guide qu'elle porte en sautoir tout au long de la performance, à la manière dont on raconte le monde, à la manière d'un récit fictionnel, confondant sa propre histoire, celle de Lucy et l'histoire de l'humanité.



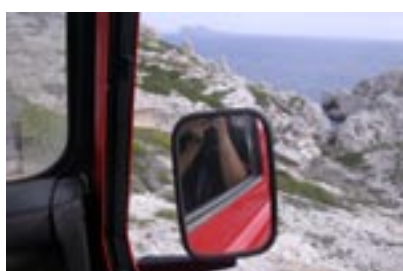
**Extra**



L'homme à la caméra



Buffet au cap Caveaux



Retour du materiel



## **“par ce passage, infranchi...” second rendez-vous**

*Projet initié par :*  
Christophe Galatry

*L'installation/performance au cap Caveaux  
sur une idée de :*  
Denis Moreau  
Christophe Galatry

*Mise en œuvre logistique de ce second  
rendez-vous :*  
Giney Ayme  
Denis Moreau  
Christophe Galatry

*Le coucher sur l'île (studio) :*  
“incidences”

*Auteurs des installations et de la  
performance au cap :*  
Sophie Braganti  
Frédérique Nalbandian  
Sandrine Treuillard

*Tournage vidéo de la performance :*  
Sabine Massenet  
Denis Moreau

*Tournage vidéo des installations :*  
Christophe Galatry

*Prêt caméra vidéo :*  
Henri-Marc Becquart

*Photographies :*  
Sabine Massenet  
Christophe Galatry

*Accueil des visiteurs au bateau :*  
Henri-Marc Becquart  
Aline Devillard

*Portage, montage et démontage du matériel :*  
Denis Moreau  
Christophe Galatry  
Sophie Braganti  
Frédérique Nalbandian  
Sandrine Treuillard  
Youssef Elalamy  
Sabine Massenet  
Giney Ayme  
Patrick Lanneau  
Les pompiers de l'île

*Rédaction & conception graphique :*  
Sandrine Treuillard  
Denis Moreau  
Christophe Galatry

Avec l'aimable autorisation de Patrick Vidal de  
l'Observatoire des îles du Frioul

Partenaire 2004/05 : “incidences” Marseille

**“par ce passage, infranchi...”**, est un collectif d'auteurs réunis autour des notions de frontière et de passage. A partir de celles-ci, il s'est intéressé aux îles du Frioul et plus particulièrement à l'île Pomègues et a travaillé dans les domaines de l'écriture, de la photographie, de la vidéo, et plus généralement à travers toutes formes d'installations sonores et visuelles. Les auteurs en sont : Linda Ansel, Giney Ayme, Sophie Braganti, Jean-Louis Dhermy, Evelyne Coutas, Youssef Amine Elalamy, Christophe Galatry, Mercedes Madriz, Sabine Massenet, Miguel-Angel Molina, Denis Moreau, Frédérique Nalbandian, Catherine Poncin, Sandrine Treuillard, Gaëtan Viaris de Lesegno. L'ensemble des artistes a été exposé à la Friche Belle de Mai, en novembre 2005 à Marseille.

Ce projet **“par ce passage, infranchi...”** fera l'objet d'une compilation sur DVD, sortie prévue courant 2006 aux **Editions incidences**.

Conception et coordination : **Christophe Galatry**.